



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,
à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants**

UNESCO, le 3 octobre 2008

Mesdames et Messieurs les représentants de la profession enseignante,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions des Nations Unies,
partenaires de la Journée mondiale des enseignants,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

En ce jour où nous célébrons l'un des plus beaux métiers du monde, je veux tout d'abord saluer les enseignants venus de toutes les régions pour partager avec nous leurs convictions et leurs espoirs, mais aussi leurs préoccupations.

Je souhaite la bienvenue aux représentants des institutions sœurs du Système des Nations Unies qui nous ont rejoints pour cette journée, avancée exceptionnellement au 3 octobre pour raison de calendrier.

Je salue également les délégués de l'Internationale de l'Éducation, notre partenaire, qui représente 30 millions d'enseignants et de travailleurs de l'éducation dans le monde, et les experts invités qui nous feront part de leur riche expérience dans le domaine de la formation des enseignants et de l'éducation pour le développement durable.

Enfin, vous tous qui avez bien voulu répondre à notre invitation, soyez les bienvenus à l'UNESCO pour cette journée spéciale en l'honneur des enseignants, où je vous invite à réfléchir ensemble sur les difficultés et les défis qu'affronte cette profession aujourd'hui.

Mesdames et Messieurs,

Partout dans le monde, des efforts considérables ont été faits, surtout ces dix dernières années, pour augmenter le nombre des enfants scolarisés. Dans plusieurs régions, l'enseignement primaire universel est en voie de devenir une réalité et les taux bruts de scolarisation avoisinent ou dépassent les 100 %. Ces résultats ont été signalés comme des succès lors de la réunion de haut niveau sur la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement qui s'est tenue le 25 septembre dernier au Siège de l'ONU, à New York.

L'Afrique demeure néanmoins au centre de nos préoccupations, malgré les efforts de plusieurs pays pour élargir la couverture de l'enseignement primaire.

Alors qu'en 1990, près de la moitié des enfants africains avaient accès au primaire, en 2006 ils étaient 70 %. Au Kenya, en Ouganda, en République-Unie de Tanzanie et dans d'autres pays, l'instauration de la gratuité des études primaires s'est traduite par une montée en flèche du nombre d'inscriptions.

L'augmentation des effectifs dans le primaire a entraîné un effet immédiat dans l'enseignement secondaire, où le nombre d'élèves est passé de 21 à 26 millions entre 1998 et 2002. Mais le taux brut de scolarisation au niveau du secondaire restait en Afrique de 32 % en 2006, contre 53 % pour l'ensemble des pays en développement.

L'accès à l'enseignement supérieur a suivi la même tendance : malgré une forte progression, il demeure, en Afrique, le plus faible du monde.

Cette amélioration relative, d'ordre quantitatif, ne doit pas occulter les nombreux problèmes qui persistent à tous les niveaux. Je veux parler notamment du taux élevé d'abandon scolaire, de la médiocrité des taux d'achèvement et de la faiblesse des résultats de l'apprentissage.

Beaucoup reste à faire pour améliorer la qualité de l'éducation, particulièrement pour les enfants des catégories les plus vulnérables. Il faut que ces enfants maîtrisent les savoirs et les compétences de base nécessaires pour vivre au vingt-et-unième siècle. C'est indispensable pour accroître la productivité, renforcer la cohésion sociale et réduire la pauvreté.

L'un des plus grands obstacles que rencontrent les Etats Membres sur la voie du développement de leurs systèmes éducatifs est la pénurie d'enseignants.

Au niveau mondial, il faudra 18 millions d'enseignants de plus pour atteindre l'enseignement primaire universel d'ici à 2015. Pour l'Afrique, ce sont 3,6 millions d'enseignants supplémentaires qu'il faudra recruter d'ici à 2015. L'absentéisme et la pénurie de personnel administratif imputables à la pandémie du VIH/SIDA contribuent à aggraver cette situation. Et l'expérience montre que le recrutement massif de contractuels ne constitue pas toujours une solution, car il risque d'instaurer un système à deux vitesses.

D'un point de vue qualitatif, la formation insuffisante, et parfois inadéquate, du personnel enseignant empêche l'école de développer un véritable apprentissage centré sur l'élève et propice au développement de l'intelligence, de la créativité et de l'innovation.

A cela s'ajoute le fait que dans nombre de pays la profession enseignante manque d'attraits, faute d'un statut valorisant qui permette à l'enseignant de s'épanouir et lui confère la reconnaissance sociale à laquelle il aspire.

Pour contribuer à résoudre ces problèmes, l'UNESCO a fait de l'Initiative pour la formation des enseignants en Afrique subsaharienne (TTISSA) un des trois axes majeurs de son action dans le domaine de l'éducation. Depuis son lancement en 2006, cette initiative a constitué un apport notable pour l'élaboration de politiques sur la formation des enseignants, l'amélioration de l'assurance de la qualité et le renforcement des capacités.

De même, l'UNESCO poursuit ses efforts pour que soient mises en œuvre, dans l'ensemble des Etats Membres, la *Recommandation OIT/UNESCO de 1966 concernant la condition du personnel enseignant*, et la *Recommandation concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur*, adoptée par l'Organisation en 1997.

La situation du personnel enseignant est l'une des questions majeures dont traitera le Groupe de haut niveau sur l'Education pour tous, qui se tiendra à Oslo du 16 au 18 décembre 2008.

Dans toutes les actions qu'elle mène, dans les pays en développement et particulièrement en Afrique, l'UNESCO place les politiques de développement de la profession enseignante au cœur de ses priorités. Elle entend ainsi jouer pleinement son rôle d'incitation, d'accompagnement et de renforcement des capacités des enseignants à toutes les étapes de leur parcours, du recrutement et de la formation initiale des élèves professeurs à leur évolution professionnelle ultérieure.

Je renouvelle ici mon appel aux partenaires de l'éducation pour tous, et surtout aux pays industrialisés, pour qu'ils poursuivent leurs efforts de financement et concrétisent leurs engagements en faveur de l'éducation au niveau mondial.

J'invite en outre les Etats Membres et nos partenaires de l'EPT à faire de la question enseignante une priorité et à lui accorder toute l'attention et l'appui qu'elle mérite.

Avec des enseignants compétents et motivés, l'école redeviendra, partout dans le monde, ce lieu d'excellence où se construisent les fondations du développement durable et du progrès social.

A l'occasion de cette journée mondiale des enseignants, je veux leur rendre hommage et les assurer qu'aujourd'hui, plus que jamais, ils comptent!

Je vous remercie de votre attention.